



Musée d'Israël, Jérusalem
19 février – 3 juin 2008

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris
24 juin – 28 septembre 2008

"A qui appartenait ces tableaux ?"

**La politique française de recherche de provenance, de garde et de restitution
des œuvres d'art pillées durant la Seconde Guerre mondiale**

Lancée à l'initiative de M. Bernard Kouchner, ministre des Affaires étrangères et européennes, et de Mme Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication, cette exposition retrace l'histoire des actions du gouvernement français pour rendre à leurs légitimes propriétaires les œuvres et objets d'art pillés en France par l'occupant allemand pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle vise à informer le grand public, en particulier les jeunes générations, sur les spoliations nazies durant la Seconde Guerre mondiale, leur condamnation par les Alliés dès 1943, les opérations de restitution massives engagées à l'issue du conflit et les nouvelles mesures individuelles de restitution rendues possibles dans les dix dernières années.

Les 53 œuvres de cette exposition font partie des " Musées Nationaux Récupération " (MNR) qui constituent le reliquat des œuvres et objets d'art d'origine française récupérés par les Alliés en Allemagne après 1945 mais qui, faute d'avoir retrouvé leurs légitimes propriétaires, ont été confiés au début des années 1950 à la garde de la direction des musées de France du ministère de la Culture et de la Communication (environ 2000 œuvres sur 60 000 récupérées).

L'exposition s'inscrit dans la droite ligne des conclusions du rapport de la Mission d'étude sur la spoliation des Juifs de France dite " Mission Mattéoli ". Celles-ci préconisaient notamment que " pour porter témoignage de la spoliation, quelques œuvres significatives, sélectionnées d'un commun accord parmi les œuvres de la Récupération artistique, soient exposées au Musée d'Israël à Jérusalem, avec une notice relative à leur origine et aux raisons pour lesquelles elles y sont déposées ". Les recherches menées par la direction des musées de France sous l'égide de la " Mission Mattéoli " ont permis d'estimer qu'environ 10 pour cent de ces œuvres relevaient de spoliations avérées envers des familles juives, sans que, néanmoins, leur possesseur d'origine puisse être déterminé. L'origine des 90 pour cent restants est moins bien connue mais ces œuvres correspondent essentiellement à des achats effectués pendant l'Occupation par des musées ou des collectionneurs allemands sur le marché de l'art français, où circulaient beaucoup d'œuvres vendues sous la contrainte. Elles ont été reprises dans le cadre d'une politique de récupération d'œuvres en provenance de France et acquises par l'occupant allemand. Les œuvres exposées illustrent ce que nous savons aujourd'hui de cette histoire complexe et douloureuse.

La liste des 53 œuvres exposées au musée de Jérusalem sera publiée sur le site Internet du ministère israélien de la Justice, accompagnée de photographies et de notices de provenance, afin de permettre à toute personne de faire valoir ses droits de propriété. Ce projet a été développé et conclu en plein accord et avec le soutien appuyé des autorités israéliennes, musée d'Israël mais aussi Gouvernement et Parlement.

Les éventuelles demandes de restitution devront être adressées à la direction des archives du ministère français des Affaires étrangères et européennes avec tous les éléments propres à l'identification de la propriété du bien.

Un répertoire complet et illustré des MNR a été mis en ligne en novembre 1996 par la Direction des musées de France sur le site du ministère de la Culture et de la Communication (www.culture.gouv.fr). De son côté, la Réunion des musées nationaux a publié en 2004 une partie de ces œuvres dans un catalogue rassemblant quelque 1 000 peintures anciennes. Accompagnant cette exposition, un catalogue illustré bilingue français/anglais, rédigé par Isabelle le Masne de Chermont, conservatrice générale à la direction des musées de France et Laurence Sigal-Klagsbad, directrice du musée d'art et d'histoire du Judaïsme, est édité par la Rmn.

Cette exposition a été organisée par le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère des Affaires étrangères et européennes, la Direction des musées de France et la Réunion des musées nationaux, en collaboration avec le musée d'Israël, Jérusalem.

A qui appartenaient ces tableaux ?

La politique française de recherche de provenance, de garde et de restitution des œuvres d'art pillées durant la Seconde Guerre mondiale

Musée d'Israël, Jérusalem

19 février- 3 juin 2008

Commissariat

Isabelle le Masne de Chermont

Conservatrice générale à la Direction des musées de France

Curator-at-large at the Museums Department

Laurence Sigal-Klagsbad

Directrice du musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Director of the Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris

Shlomit Steinberg

Conservatrice chargée de l'art européen au musée d'Israël

Hans Dichand Curator of European Art at the Israel Museum.

Vincent Pomarède

Directeur du département des Peintures du musée du Louvre

Head of the Paintings Department at the Louvre

Didier Schulmann

Conservateur général au musée national d'art moderne (Centre Georges Pompidou)

Curator-at-large at the musée national d'art moderne (Centre Georges Pompidou)

Sommaire

2 - Introduction

5 - Le pillage des œuvres d'art en France pendant l'Occupation :
des actions organisées et de grande envergure

23 - L'ampleur des restitutions de l'après-guerre : la politique de reconstitution
des patrimoines artistiques des pays occupés

36 - Du transfert de la responsabilité des restitutions à une politique d'indemnisation :
l'action de la République fédérale d'Allemagne à partir de 1952

42 - Les nouvelles approches de la spoliation des œuvres d'art des années 1990 à
aujourd'hui

Catalogue

61 - Les saisies des services nazis

89 - Les opérations d'échanges de l'*ERR*

103 - Les restitutions de l'après-guerre

115 - Les acquisitions sur le marché d'art parisien

177 - Les œuvres de provenance inconnue

189 - Les restitutions faites à la France en 1994

Annexes

204 - Œuvres de la Récupération artistique restituées depuis 1999

206 - Chronologie

221 - Bibliographie

223 - Index

225 - Crédits photographiques

Introduction

En 1997, la direction des musées de France organisait une présentation des MNR – ces objets d’art revenus d’Allemagne en France après la Seconde Guerre mondiale et confiés à la garde des musées – dans cinq prestigieuses institutions parisiennes : le musée du Louvre, le musée d’Orsay, le musée national d’Art moderne du Centre Georges Pompidou, le musée de la Céramique de Sèvres, le château de Versailles. Dans les musées de province, les œuvres de même origine étaient spécialement signalées à l’attention des visiteurs.

En 2008, l’accueil généreux du musée d’Israël et du Musée d’art et d’histoire du Judaïsme permet de présenter à Jérusalem et à Paris une exposition autour des œuvres MNR. Exposition et non plus simple présentation puisque les recherches permettent aujourd’hui de connaître et de comprendre bien plus clairement ce qu’ont été les itinéraires de ces œuvres. Le regard porté à cette occasion sur la décennie écoulée permet de prendre la mesure des évolutions advenues : le développement des connaissances, la reprise des restitutions, la remise en perspective de la question des œuvres d’art dans une histoire plus globale de la seconde moitié du XXe siècle.

La circulaire du Premier ministre du 2 octobre 1997 permit un accès largement facilité des chercheurs aux archives publiques françaises de la période 1940-1945 ; d’excellents inventaires des Archives nationales offrirent les instruments d’orientation indispensables, notamment celui des fonds des services allemands d’Occupation (2002) et celui du Commissariat général aux questions juives (1999). Un mouvement semblable s’observait à l’étranger et des ressources fondamentales, comme les interrogatoires réalisés par les Alliés dans l’immédiat après-guerre, ont commencé à être mises en ligne. Les publications se sont multipliées sur les appétits artistiques des dignitaires du Reich, le projet d’Hitler de musée à créer à Linz, les spoliations intervenues dans les différents pays européens, l’histoire des *Collecting Points* alliés en Allemagne à partir de 1945.

Le développement des connaissances permit en France de décider de nouvelles restitutions. Un Utrillo et un Foujita en 1998 et, en 1999, un tableau de Claude Monet, *Les Nymphéas*, provenant du stock du grand galeriste Paul Rosenberg. Déclaré perdu après la guerre, il avait été recherché par l’administration

française jusque dans les années 1960 et ce sont des archives conservées par la famille qui permirent de l’identifier. En 2005, une œuvre fondatrice du cubisme, *L’Homme à la guitare*, de Georges Braque, a été incluse dans une procédure d’indemnisation en faveur des ayants droit du collectionneur Alphonse Kann. Ces restitutions françaises s’inscrivaient dans un large contexte international, dont témoigne celle de *L’Odalisque*, d’Henri Matisse, par le musée de Seattle dès 1999, ou en 2006, de 202 tableaux du stock du

marchand néerlandais Jacques Goudstikker, et, en Autriche, de cinq tableaux de Klimt, dont le célèbre portrait d’Adèle Bloch Bauer, conservé au Belvédère de Vienne. L’étude de tous ces cas en apprendait davantage sur la complexité de l’itinéraire et de l’établissement de la propriété des œuvres.

Les recherches menées sur les dossiers d’œuvres d’art s’inscrivaient également dans le cadre de l’intérêt porté par l’opinion et les historiens à la période de la Seconde Guerre mondiale en général et à la lente prise en compte au cours de la deuxième moitié du XXe siècle de ce qu’a été la destruction des Juifs d’Europe. Si, au lendemain de la Libération, la question des œuvres d’art relevait essentiellement du règlement d’un conflit entre nations, elle a été durant ces dix dernières années dominée par la mémoire de ce que fut la spoliation pour raison raciale.

L’exposition présentée en 2008, à Jérusalem puis à Paris, a été conçue dans le sillage des conclusions de la mission Mattéoli. On ne saura trop dire à quel point ses travaux ont permis de faire toute la lumière sur l’ensemble des aspects matériels de la Shoah en France, y compris les biens culturels.

Les publications qui résultent de ces travaux révèlent la profonde évolution de la façon dont la France a assumé ses responsabilités pour la période de la guerre, tout en faisant valoir la discontinuité entre l’État de Vichy et la République française. À partir d’une recommandation qui, en 2000, énonçait

l'idée d'un dépôt de quelques œuvres du fonds MNR, la Direction des musées de France et le musée d'Israël, à Jérusalem ont élaboré un projet d'exposition présentant cinquante-trois tableaux.

À partir d'un choix d'œuvres fait par le musée d'Israël et en grande majorité issues de l'inventaire MNR, l'exposition porte témoignage de la spoliation et décrit plus largement l'histoire du pillage et des restitutions en abordant les points suivants :

- 1 – les différents processus de la spoliation des œuvres d'art, depuis les premiers pillages allemands de juillet 1940 jusqu'aux conséquences des lois raciales du gouvernement de Vichy ;
- 2 – l'ampleur des restitutions de l'après-guerre, notamment aux grands collectionneurs et aux marchands les plus importants, dont les biens étaient connus ou identifiables ;
- 3 – la nature hétérogène des historiques des œuvres MNR restantes, dont la majorité fit l'objet d'achat sur le marché de l'art parisien par des musées, des dignitaires ou des particuliers allemands ;
- 4 – les méthodes de recherche de provenance, les réclamations et les restitutions intervenues ces dernières années.

Il convient d'insister sur le fait que les MNR, dans leur composition, ne peuvent donner une vision exacte de la spoliation, ni d'ailleurs de la restitution, car elles forment par nature un ensemble d'œuvres non réclamées, soit parce que leurs propriétaires n'ont pas pu s'identifier ou être identifiés, soit parce que ceux qui les vendirent aux Allemands n'avaient pas de droit à les récupérer. Elles permettent toutefois d'explorer ce que fut le pillage des œuvres d'art en France pendant la guerre, et ses conséquences.

A qui appartenaient ces tableaux ?

La politique française de recherche de provenance, de garde et de restitution des œuvres d'art pillées durant la Seconde Guerre mondiale

A- Saisies des services nazis

Les saisies effectuées par l'ambassade d'Allemagne à la fin du mois d'août 1940 ont frappé des marchands et des collectionneurs de premier plan : plusieurs membres de la famille Rothschild, des galeries appartenant aux Seligmann, à Georges Wildenstein ou Paul Rosenberg, la galerie Bernheim-Jeune... Durant l'automne 1940, la plus grande partie de ces œuvres fut transférée à l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg* (ERR).

- Liebermann (Max), *Portrait de l'artiste âgé*
MNR 978, Musée d'Orsay huile sur bois, 49 x 39 cm

- Rousseau (Philippe), *Nature morte aux huitres et au verre de vin*
MNR 636, Musée d'Orsay – Dépôt Musée de Valence, huile sur toile, 38 x 46,5 cm

- Utrillo (Maurice), *Eglise de Pont Saint Martin*
R 24 P, MNAM / CCI, huile sur carton, 60 x 81 cm

Oeuvres saisies par la Dienststelle Westen

La *Dienststelle Westen* était un service allemand chargé de vider intégralement les appartements appartenant à des familles juives dans le cadre d'un programme appelé « Möbel-Aktion » (Action-Meuble). Les œuvres d'art étaient transmises à l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg* (ERR), mais sans en préciser la provenance, à de très rares exceptions près. Elles ont été transférées sur le territoire du Reich avec l'ensemble du butin de l'ERR durant l'Occupation.

- Binoit (Peter), *Mets, fruits et verre sur une table*
MNR 709, Musée du Louvre, huile sur bois, 56 x 77 cm

- Linnell (John), *Paysage avec troupeau*
MNR 615, Musée du Louvre, huile sur bois, 25 x 35,5cm

- Lucas y Velazquez (Eugenio), *Femme masquée*
MNR 619, Musée du Louvre, métal, 42,5 x 31,8 cm

- Roestraeten (Pieter Gerritsz van), *Fruits et vaisselle sur une table de marbre*
MNR 780, Musée du Louvre – Dépôt Musée de Melun, huile sur toile, 54 x 75 cm

- Schjindel Bernardus van, *Scène d'auberge*
MNR 740, Musée du Louvre – Dépôt Musée des Beaux Arts, Bordeaux huile sur toile, 49 x 62 cm

- Van Schooten (Floris), *Nature morte au jambon*
MNR 708, Musée du Louvre, huile sur bois, 63 x 83cm

- Withoos (Matthias), *Nature morte aux oiseaux*
MNR 777, Musée du Louvre – Dépôt Musée de Brou, Bourg en Bresse, huile sur bois, 60x45 cm

B - Opérations d'échange de l'ERR

Les enquêtes menées dans l'immédiat après-guerre par le *Art Looting Investigation Unit* (ALIU), unité de l'*Office of Strategic Services* (OSS), ont accordé une attention toute particulière aux opérations d'échanges menées par l'ERR. L'idée des échanges venait du constat qu'il n'était pas possible de transférer sur les territoires du Reich les tableaux d'artistes modernes relevant de ce que l'idéologie nationale-socialiste considérait comme de l'art dégénéré. Ils étaient donc cédés contre des œuvres plus conformes au goût des destinataires, spécialement de peintres flamands et hollandais.

- Bega (Cornelis Pieterz), *Paysans jouant au tric-trac dans un parc*
MNR 933, Musée du Louvre – Dépôt MBA Quimper, huile sur toile, 37 x 29 cm

- Claesz (Pieter), *Nature morte*
MNR 741, Musée du Louvre – Dépôt MBA Dunkerque, huile sur bois, 50 x 77 cm

- Cuyp (Aelbrecht), *Coqs et poules*
MNR 490, Musée du Louvre – Dépôt Musée municipal, Ancienne Abbaye Saint-Léger, Soissons, huile sur toile, 80 x 103 cm

- Graat (Barent), *Portrait de famille dans un paysage*
MNR 699, Musée du Louvre – Dépôt MBA Carcassonne, huile sur toile, 52,2 x 45,6 cm

- Kruger (Franz), *Portrait présumé du conseiller d'Etat russe Saburoff*
MNR 769, Musée du Louvre, huile sur toile, 98,3 x 78,5 cm

- Van Schooten (Floris), *Nature morte aux fruits*
MNR 762, Musée du Louvre – Dépôt Musée Francisque Mandet, Riom, huile sur bois, 50 x 75 cm

C - Restitutions de l'après-guerre

Œuvres rendues, après-guerre, à leurs propriétaires, puis revenues dans les collections publiques (don, achat...).

- De Hooch (Pieter), *La Buveuse*
Musée du Louvre, RF 1974-29, huile sur toile, 69 x 60 cm
(ancienne collection Rothschild)

Saisie par les autorités d'occupation dans les collections d'Édouard de Rothschild, l'œuvre a été retournée, après la chute du Reich, à la France et restituée à ses propriétaires.
Don de Jacqueline de Rothschild, fille d'Édouard, au musée du Louvre en 1974.

- Christus (Petrus), *La Déploration du Christ*
Musée du Louvre, RF 1951-45, huile sur bois, 38 x 30 cm
(ancienne collection Schloss)

Saisie par les autorités d'occupation dans la collection Schloss, l'œuvre a été retournée, après la chute du Reich, à la France et restituée à ses propriétaires. Les musées nationaux acquirent le *Petrus Christus* lors de la vente aux enchères organisée le 3 décembre 1951 (n°9)

- Van der Heyden (Jan), *Vue de l'ancien château des Ducs de Bourgogne*
Musée du Louvre RF 1950-41, huile sur bois, 73,5 x 86 cm
(ancienne collection Schloss)

Saisie par les autorités d'occupation dans la collection Schloss, l'œuvre a été retournée, après la chute du Reich, à la France et restituée à ses propriétaires. Les musées nationaux acquirent le Van Heyden directement auprès des héritiers Schloss en 1950.

D- Acquisitions sur le marché d'art parisien

De nombreux musées allemands étaient déjà familiers des galeries parisiennes dans l'entre-deux-guerres. L'Occupation leur a permis de développer ces relations. Dès la Libération, les acquisitions de ces musées ont fait l'objet d'une attention toute particulière. Dans l'optique de réparation des dommages causés au patrimoine national, les œuvres d'art de « qualité musée » représentaient un enjeu non négligeable. Les œuvres firent retour à la France, aux Pays-Bas et à la Belgique. Sur les 1 000 tableaux de la catégorie MNR, 530 proviennent d'acquisitions effectuées en France par des musées du Reich. L'Occupation permit aussi à de nombreux dignitaires et particuliers allemands de procéder à nombre d'acquisitions sur le marché parisien ; ils eurent également à les restituer après la fin de la guerre afin que ces œuvres retournent dans leur pays d'origine.

a- Acquisitions pour le musée d'Hitler à Linz

- Bayeu y Subias (Francisco), *Homme tenant une lettre*
MNR 328, Musée du Louvre – Dépôt Musées Goya et Jaurès, Castres, huile sur toile, 95 x 75 cm

- Calame (Alexandre), *Paysage montagneux (Cours de l'Aar)*
MNR 641, Musée du Louvre, huile sur toile, 79 x 59 cm

- Fragonard (Jean-Honoré), *Bergers dans un paysage*
MNR 870, Musée du Louvre – Dépôt Musée-Château, Annecy, huile sur toile, 40 x 30 cm

- Ingres (Jean-Auguste Dominique), *Portrait du Père Desmarets*
MNR 156, Musée du Louvre – Dépôt Musée des Augustins, Toulouse, huile sur toile, 65 x 54 cm

- Loo (Jacob van), *Bethsabée au bain*
MNR 498, Musée du Louvre, huile sur toile, 81 x 68 cm

- Oudry (Jean-Baptiste), *Nature morte au faisan*
MNR 116, Musée du Louvre, huile sur toile, 123 x 90 cm

- Velsen (Jacob van), *La Diseuse de bonne aventure*
MNR 559, Musée du Louvre, huile sur cuivre, 26 x 23 cm

- Vouet (Simon), *Le Temps vaincu par l'Amour, Vénus et l'Espérance*
MNR594, Musée du Louvre – Dépôt Musée du Berry, Bourges, huile sur toile, 187 x 142 cm

b- Acquisitions du Wallraf-Richartz-Museum de Cologne

- Cézanne (Paul), *Portrait de l'artiste*
MNR 228, Musée d'Orsay, huile sur toile, 25 x 14 cm

- Degas (Edgar), *Michel Manzi*
MNR 848, Musée d'Orsay, huile sur toile, 70 x 70,3 cm

- Manet (Edouard), *Portrait d'Antonin Proust*
MNR 135, Musée d'Orsay – Dépôt Musée Fabre, Montpellier, huile sur toile, 183 x 110 cm

c- Acquisitions des musées de Düsseldorf.

- Chardin (Jean-Baptiste Siméon), *Marmite de cuivre, écumoir, cruche et tranche de saumon*
MNR 716, Musée du Louvre, huile sur toile, 32 x 40 cm

- Sweerts (Michael), *Femme épouillant un enfant*
MNR 494, Musée du Louvre – Dépôt MBA Strasbourg, huile sur toile, 40 x 34 cm

d- Acquisitions du Kaiser Wilhelm Museum de Krefeld

- Gérard (Marguerite), *La Mauvaise nouvelle*

MNR 140, Musée du Louvre, huile sur toile, 64 x 51 cm

- Maes (Nicolas), *Enfant et triton*

MNR 432, Musée du Louvre – Dépôt MBA Carcassonne, huile sur toile, 88 x 78 cm

- Mercier (Philippe), *Joueur de musette*

MNR 67, Musée du Louvre – Dépôt MBA Strasbourg, huile sur toile, 97 x 77 cm

- Monet (Claude), *Trophée de chasse*

MNR 213, huile Musée d'Orsay - Dépôt Musée Fabre, Montpellier, sur toile, 104 x 75 cm

e- Acquisitions des musées de Francfort

- Allori (Alessandro), *L'Adoration des bergers*

MNR 540, Musée du Louvre, huile sur cuivre, 29 x 23 cm

- Ast (Balthasar van der), *Corbeille de fleurs*

MNR 583, Musée du Louvre, huile sur cuivre, 35 x 45cm

- Courbet (Gustave), *Baigneuses*

MNR 876, Musée d'Orsay, huile sur toile, 115 x 155 cm

- Ernst (Max), *Fleurs de coquillage*

MNAM / CCI R 19 P, huile sur toile, 129 x 129 cm

- Matisse (Henri), *Paysage, le mur rose*

MNAM / CCI, R 5 P, huile sur toile, 38 x 46 cm

- de Quade van Ravensteyn (Dirck), *Vénus, Adonis et l'Amour*

MNR 19, Musée du Louvre, huile sur toile, 130 x 108 cm

- Torres-Garcia (Joaquim), *Composition*

MNAM / CCI R 18 P, huile sur bois, 34,5 x 29 cm

- Vlaminck (Maurice), *La Cuisine (intérieur)*

MNAM / CCI, R 15 P, huile sur toile, 55 x 46 cm

E- Œuvres de provenance inconnue

- Anonyme, *Enfant sur un cheval*

MNR 797, Musée du Louvre – Dépôt MBA Mirande, huile sur bois, 42 x 50 cm

- Anonyme, *Femme au turban* (Sybille ?) Italie, XVIIe s.

MNR 912, Musée du Louvre, huile sur toile, 60 x 49,8 cm

- Blicck (Daniel de), *Intérieur d'église*

MNR 495, Musée du Louvre – Dépôt Musée Charles de Bruyères, Remiremont
huile sur bois, 27 x 26 cm

- Van Delen (Dirck), *Intérieur d'un palais*

MNR 480, Musée du Louvre – Dépôt Musée des Beaux Arts Denys Puech, Rodez, 33,5 x 58,5 cm

- Verlhest (Pieter), *Jeune mendiant et lavandière*

MNR 703, Musée du Louvre – Dépôt Musée Charles de Bruyères, Remiremont,
huile sur bois, 40 x 46 cm

F- Restitutions de l'Allemagne à la France en 1994

En 1972, Mgr Heinrich Solbach, de l'archevêché de Magdebourg, remettait au représentant des Musées d'État de Berlin un ensemble de 28 peintures et dessins du XIXe et du début du XXe siècle qui furent déposés dans les collections de la Galerie nationale de Berlin-Est. Ces œuvres avaient été confiées par un officier allemand en poste à Paris à un soldat de la Wehrmacht, à la fin de la guerre, chargé de les emporter en Allemagne où l'officier devait venir les récupérer après la guerre. Celui-ci ne s'étant jamais manifesté, l'ex-soldat décida de les remettre, sous le secret de la confession, à Mgr Solbach, qui demanda que ces tableaux soient restitués à leurs véritables propriétaires. Entre 1974 et 1988, le ministère des Affaires étrangères entamait des négociations avec la République démocratique allemande portant sur des contentieux de natures diverses.

La réunification de l'Allemagne, qui favorisait de nouvelles investigations sur le territoire de l'ex-République démocratique allemande, a conduit à la réouverture du dossier des spoliations d'œuvres d'art effectuées par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Les travaux entrepris par la Direction des archives et de la documentation du ministère des Affaires étrangères permirent d'identifier les propriétaires de sept des vingt huit dessins et peintures. Un protocole d'accord, signé le 27 juin 1994, permit le retour définitif des autres œuvres en France. Le ministère des Affaires étrangères, qui avait conduit les négociations dans le cadre du Groupe de travail franco-allemand pour les biens culturels, décida, en concertation avec le ministère de la Culture et de la Francophonie, de confier à la garde de la Direction des musées de France les 21 œuvres dont les propriétaires d'origine ou leurs ayants droit n'avaient pas été identifiés, en attendant que les recherches faites par la Direction des archives et de la documentation du ministère des Affaires étrangères permettent d'identifier ces éventuels propriétaires. Ces œuvres, inscrites sur les inventaires MNR, ont fait l'objet d'une exposition organisée au musée d'Orsay du 17 octobre au 18 décembre 1994.

Extrait de : *Œuvres restituées par l'Allemagne*, cat. exp., Paris, Musée d'Orsay, 17 oct.-18 déc. 1994, Paris, Réunion des musées nationaux, 1994, 16 p. (texte introductif de Marie Hamon)

- Delacroix (Eugène), *Portrait de jeune homme*
MNR 999, Musée du Louvre – Dépôt Musée Delacroix, Paris, huile sur toile, 40 x 32 cm

- Monet (Claude), *Neige au soleil couchant*
MNR 1002, Musée d'Orsay - Dépôt MBA Rouen, huile sur toile, 43 x 65cm

- Seurat (Georges), *Ruines à Grandcamp*
MNR 1006, Musée d'Orsay, huile sur bois, 16 x 25 cm

- Seurat (Georges), *Paysage*
MNR 1005, Musée d'Orsay – Dépôt MBA, Lille, huile sur bois, 16 x 24 cm

Œuvres de la Récupération artistique restituées depuis 1999

| N° D'INVENTAIRE / INVENTORY NO. | DESCRIPTION | RESTITUÉ À / RETURNED TO | DATE |
|------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|------|
| R 20 P | Foujita, <i>Deux femmes nues</i> [Two Nudes] | Ayants droit Schwob d'Héricourt | 1998 |
| R 1 D | Picabia, <i>Nègre Pie</i> [Spotted Negro] | Ayants droit Kann | |
| MNR 214 | Monet, <i>Nymphéas</i> [Water-lilies] | Ayants droit Paul Rosenberg | 1999 |
| MNR 277 | Moretto, <i>La Visitation</i> [The Visitation] | Ayants droit Gentili di Giuseppe | 1999 |
| MNR 290 | Strozzi, <i>La Sainte Famille</i> [The Holy Family] | Ayants droit Gentili di Giuseppe | 1999 |
| MNR 305 | Tiepolo, <i>Alexandre et Campaspe chez le peintre Apelle</i> [Alexander and Campaspes at the house of the painter Apelles] | Ayants droit Gentili di Giuseppe | 1999 |
| MNR 798 | Magnasco, <i>Joueur de cartes</i> [Card-player] | Ayants droit Gentili di Giuseppe | 1999 |
| Rec 73 | Carriera, <i>Portrait de femme</i> [Portrait of a Woman] (drawing) | Ayants droit Gentili di Giuseppe | 1999 |
| MNR 622 | <i>Maître de la Mort de Saint Nicolas de Münster</i> [Master of the Death of St Nicholas of Münster] / <i>Le Calvaire</i> [Calvary] | Ayants droit Seligmann | 1999 |
| MNR 853 | Weyden, <i>La Vierge à l'Enfant</i> [Virgin and Child] | Ayants droit Bacri | 1999 |
| MNR 247 | Luca di Tomme, <i>Saint François d'Assise</i> [St. Francis of Assisi] | Ayants droit Seligmann | 2000 |
| MNR 248 | Luca di Tomme, <i>Saint Michel</i> [St. Michael] | Ayants droit Seligmann | 2000 |
| MNR 937 | École de [School of] Van Orley, <i>L'Arrestation du Christ</i> [The Arrest of Christ] | Ayants droit Seligmann | 2000 |
| RFR 65 | Buste [Bust] en bronze bust of Louis XIV, d'après [after] Girardon | Ayants droit Rothschild | 2000 |
| RFR 63 | Pigalle, <i>L'Enfant à la cage</i> [Child with Cage] | Ayants droit Rothschild | 2000 |
| RFR 64 | Pigalle, <i>La Fillette à la pomme et à l'oiseau</i> [Girl with Apple and Bird] | Ayants droit Rothschild | 2000 |
| OAR 516 | Vitrail <i>Tête de femme</i> [Stained glass of Head of Woman] | Ayants droit Kann | 2000 |
| OAR 517 | Vitrail <i>Un moine</i> [Stained glass of A Monk] | Ayants droit Kann | 2000 |
| OAR 518 | Vitrail <i>Deux têtes de vieillard</i> [Stained glass of Two Heads of Old Men] | Ayants droit Kann | 2000 |
| OAR 423 | Collier en argent [Silver necklace] | Ayants droit Rothschild | 2000 |
| OAR 424 | Chaîne en argent et bronze [Silver and bronze chain] | Ayants droit Rothschild | 2000 |
| OAR 425 | Ceinture en bronze [Bronze belt] | Ayants droit Rothschild | 2000 |
| MNR 809 | Courtois (genre de) [School of], <i>Bataille contre les Turcs</i> [Battle Against the Turks] | Ayants droit Lehmann | 2002 |

| N° D'INVENTAIRE / INVENTORY NO. | DESCRIPTION | RESTITUÉ À / RETURNED TO | DATE |
|------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|------|
| MNR 821 | Vernet, <i>Un Port de mer</i> [A Sea Port] | Ayants droit Lehmann | 2002 |
| MNR 320 | Ser Giovanni, <i>Jeune homme allongé</i> [Young Man Reclining] | Ayants droit Rothschild | 2003 |
| R 2 P | Léger, <i>La Femme en rouge et vert</i> [Woman in Red and Green] | Ayants droit Rosenberg | 2003 |
| R 16 P | Picasso, <i>Tête de femme</i> [Head of a Woman] | Ayants droit Kann | 2003 |
| MNR 842 | Vigée LeBrun (d'après)[after], <i>Portrait de l'artiste</i> [Portrait of the Artist] | Ayants droit Cassel | 2003 |
| MNR 847 | École suisse XIX ^e s. [Nineteenth-century Swiss School], <i>Gorge montagnaise</i> [Mountain Gorge] | Ayants droit Cassel | 2003 |
| MNR 731 | Teniers le Jeune [Teniers the Younger], <i>Prince sur une galère en train d'appareiller</i> [Prince sailing away on a Galley] | Ayants droit Jaffé | 2005 |
| MNR 338 | Romney (attribué à) [attributed to], <i>Portrait de Mme Beresford</i> [Portrait of Mrs Beresford] | Ayants droit Jaffé | 2005 |
| MNR 286 | Guardi, <i>Le Grand Canal à Venise</i> [The Grand Canal in Venice] | Ayants droit Jaffé | 2005 |
| MNR 633 | Paul Cézanne, <i>Baigneurs</i> [Bathers] | Ayants droit Kann | 2005 |

À la suite d'une restitution de 28 œuvres par la République fédérale d'Allemagne en 1994, un tableau et six œuvres graphiques ont été rendus directement à leurs ayants droit.

Following the restitution of 28 works of Art by the Federal Republic of Germany in 1994, one painting and six prints were returned directly to the beneficial owners.

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------|
| Gauguin, <i>Paysage avec falaises</i> [Landscape with Cliffs] | Ayants droit Leonino de Rothschild |
| Corot, <i>Lisière de bois</i> [Edge of the Wood] | Ayants droit Raphaël |
| Corot, <i>Paysage</i> [Landscape] | Ayants droit Raphaël |
| Cross, <i>Étude de paysage avec grand ciel</i> [Study of Landscape with Big Sky] | Ayants droit Raphaël |
| Cross, <i>Paysage avec étang</i> [Landscape with Pond] | Ayants droit Raphaël |
| Harpignies, <i>Rivages boisés</i> [Wooded River Banks] | Ayants droit Raphaël |
| Harpignies, <i>Vallée avec cours d'eau</i> [Valley with Water Course] | Ayants droit Raphaël |

Section A) Saisies des services nazis



1 - MNR 709

Peter Binoit, Cologne, 1590/1593 - Hanau, 1632, *Mets, fruits et verres sur une table*

Entré comme : Schooten

Autre attribution : École hollandaise, XVIIe siècle

Ancien titre : *Nature morte au poulet*

Bois. 56 x 77 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures

© Photo Rmn – René-Gabriel Ojéda

Historique

Il est certain que le tableau MNR 709 a été saisi, car il figure sur la liste établie le 22 janvier 1944 par l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR)* des biens saisis le 19 janvier précédent par la *Dienststelle Westen* chez un propriétaire du nom de « Juralides », sous le numéro JUR 1, qui est reporté au dos du tableau, à la peinture blanche. Il a ensuite été envoyé par l'*ERR* dans son dépôt de Neuschwanstein, en Bavière. Après la chute du Reich, il fut transféré par les Alliés au *Central Collecting Point* de Munich (n° 13738/3). Restitué ensuite à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 13 août 1951.

Il est tout à fait exceptionnel que l'*ERR* ait mentionné un nom de propriétaire pour une œuvre qui lui était apportée par la *Dienststelle Westen*. Cependant, les recherches achoppent actuellement sur le fait que le nom de Juralides indiqué sur la liste ne semble pas établi. Par ailleurs, l'adresse indiquée, 35, rue Maubourg n'existe pas : elle pourrait correspondre au boulevard Latour-Maubourg, situé dans le quartier résidentiel des Invalides. La conjonction entre les indications « Juralides » et « Maubourg » et la similitude graphique entre « Juralides » et « Invalides » nous conduisent à nous interroger sur une possible lecture fautive qui, depuis l'origine, proposerait « Juralides » à la place de « Invalides ». Des recherches doivent être poursuivies.



2- MNR 619

Eugenio Lucas y Velázquez (autrefois Lucas y Padilla),

Madrid, 1817 - Madrid, 1870,

Femme masquée

Métal. 42 x 31 cm

Signé et daté en bas à droite : *E. Lucas 1869*

Paris, musée du Louvre, département des Peintures

© Photo Rmn – Gérard Blot

Historique

Il est sûr que ce tableau a été saisi car il figure sur un inventaire établi par l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR)* en septembre 1943 sous le numéro MA-B 1168, qui figure sur une petite étiquette au dos de l'œuvre. Il a été enregistré au *Central Collecting Point* de Munich sous le no 22 304/2, qui a été porté à la craie bleue au dos du cadre. Restitué à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 13 août 1951.

Aucun indice ne permet de préciser l'historique de cette œuvre avant la guerre et d'ouvrir ainsi des pistes pour l'identification de ses propriétaires légitimes.



3- MNR 780

Pieter Gerritsz Roestraeten, Haarlem, vers 1630 - Londres, 1700

Fruits et vaisselle sur une table de marbre

Entré comme : Kalf

Ancien titre : *Nature morte*

Toile. 54 x 75 cm

Melun, musée de la Vicomté

© Photo Rmn – Gérard Blot

Historique

On sait que ce tableau a été saisi, car il figure sur un inventaire établi par l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR)* en date du 6 novembre 1942 sous le numéro MA-B 286. Ce numéro est porté deux fois : au dos, sur le châssis, d'une part au crayon, d'autre part à la peinture noire. Restitué à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 13 août 1951, puis déposé à Melun en 1998. Les recherches sur ce tableau sont rendues plus difficiles par le fait qu'il n'est pas signé. En 1950, on considérait qu'il était de Kalf (1619-1693). En outre, le sujet très répandu de la nature morte ne facilite pas son repérage. Nous ne disposons pas aujourd'hui d'éléments permettant de préciser l'historique de cette œuvre durant la première moitié du XXe siècle et d'ouvrir ainsi des pistes pour l'identification de ses propriétaires légitimes.

Section B) Opérations d'échanges de l'ERR



4 - MNR 933

Cornelis Pietersz Bega, Haarlem, 1631/1632 - Haarlem, 1664

Paysans jouant au tric-trac dans un cabaret

Ancien titre : *Scène de paysans*

Toile 37 x 29 cm

Signé et daté en bas à gauche : *C. Bega Ao 1653* (plutôt que 1663 ; date difficilement lisible)

Quimper, musée des Beaux-Arts

© Photo Rmn – Droits réservés

Historique

Dans sa thèse consacrée en 1984 à Bega, Mary Ann Scott indique que le tableau était conservé au début du XXe siècle à Saint-Petersbourg dans les collections de l'Ermitage (catalogue de 1901, no 970) ; le 9 juin 1932, il a figuré à une vente aux enchères organisée à Munich par la maison Helbing. Il a été cédé par Arthur Pfannstiel à l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR)* le 17 mars 1941 (échange no 4). En contrepartie de ce tableau, Pfannstiel a reçu un *Paysage d'hiver* de Sisley et une *Jeune Fille à la guitare* (de format ovale) de Marie Laurencin. Ce tableau a été enregistré au *Central Collecting Point* de Munich sous le no 1385/2. Restitué à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 9 juin 1952. Pfannstiel a été un collaborateur de l'*ERR*, au sein de la section antimaçonnique. Spécialiste de Modigliani, dont il a établi le catalogue, il s'est installé en France bien avant la guerre. Il a traduit en français sous le titre *La Guerre totale*, l'ouvrage d'Erich Ludendorff, et les *Principes d'action*, d'Hitler, publié par Grasset en 1936. Sous le titre *Die Juden Verschwörung in Frankreich*, il a adapté en allemand l'ouvrage de Louis-Ferdinand Céline, *Bagatelles pour un massacre*. En 1940 à Berlin, il a publié *Das verratene Frankreich* [La France trahie]. Incarcéré à Fresnes après la Libération, il a été traduit en justice en 1950 et condamné à trois ans de prison (J. Petropoulos, *The Faustian Bargain*, p. 107). Le tableau est rentoilé, le châssis est neuf et il ne figure aucune inscription au dos, en dehors de « MNR 933 ».



5 - MNR 490

Aelbrecht Cuyp, Dordrecht, 1620 - Dordrecht, 1691, *Coqs et poules*

Entré comme : Cuyp ?

Ancien titre : *Coqs*

Toile. 80 x 103 cm

Soissons, musée municipal

© Photo Rmn – Hervé Lewandowski

Historique

Ce tableau a été cédé par Adolf Wuester à l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR)* le 24 novembre 1942 (échange no 24). En contrepartie de ce tableau, et d'une tapisserie des Gobelins datée de 1725, Wuester a reçu un tableau de Delacroix, *Lion et serpent*, saisi dans la collection de Paul Rosenberg, et une œuvre de Courbet, *Scène de forêt*, saisie dans la collection de Robert Bing. Le tableau a été inscrit sur les inventaires de la collection d'Hermann Goering le 25 novembre 1942 sous le no RM 1289. Retrouvé au château de Celle en Basse-Saxe, il a été enregistré au *Central Collecting Point* de Munich sous le no 5406 (numéro porté au crayon bleu au dos du tableau).

Restitué à la France, il est revenu à Paris par le 18e convoi de Munich ; il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 16 mai 1951, puis déposé au musée de Soissons. Wuester avait été engagé comme expert par l'ambassade d'Allemagne en juillet 1942 avec rang de consul. Il est intervenu à plusieurs reprises comme intermédiaire dans des achats effectués en France par des musées allemands et on sait par ailleurs qu'il entretenait des relations professionnelles avec Bruno Lohse. Interrogé après la guerre, Adolf Wuester a déclaré avoir acheté ce tableau à l'hôtel Drouot en 1942. Conseiller de Goering pour les achats d'œuvres d'art, Bruno Lohse a joué le rôle d'intermédiaire dans cette affaire et a déclaré pour sa part que Wuester avait monté cet échange pour le compte de Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères, et qu'il avait acheté ces tableaux au marchand Hans Wendland. Il est possible que Wuester ait effectivement envisagé de faire cet échange pour enrichir la collection de Ribbentrop et qu'il ait été finalement décidé avec Lohse que l'œuvre conviendrait à Goering. Quant à la provenance du tableau, l'iconographie assez fréquente rend bien malaisée son identification dans un catalogue de vente de 1942 ; l'œuvre n'est pas mentionnée non plus dans le *Detailed Interrogation Report* en date du 18 septembre 1946 et rédigé par l'*Art Looting Investigation Unit* à la suite de l'interrogatoire de Wendland.

Section C) Restitutions de l'après-guerre



6 - RF 1974-29

Pieter de Hooch, 1629 - Après 1684, *La Buveuse*

Toile. 69 x 60 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures

© Photo Rmn – Gérard Blot

Historique

Ce tableau a été acquis après 1898 par Alphonse de Rothschild (1827-1905) ; saisi par les autorités d'occupation dans les collections d'Édouard de Rothschild (1868-1949), fils d'Alphonse, il a été transféré en Allemagne et a figuré dans les collections d'Hermann Goering (RM no 1005) ; transféré, après la chute du Reich, avec l'essentiel de la collection Goering au *Central Collecting Point* de Munich (no 6767) ; retourné à la France et restitué à ses propriétaires, il a figuré en 1946 à l'exposition de l'Orangerie, *Les Chefs-d'oeuvre des collections privées françaises retrouvées en Allemagne par la Commission de récupération artistique et les services alliés*, sous le numéro 85. Mme Gregor Piatigorsky, née Jacqueline de Rothschild, fille d'Édouard, en a fait don au musée du Louvre en 1974. Les collections des Rothschild ont fait l'objet de saisies systématiques par les différents services allemands, et en tout premier lieu par l'ambassade d'Allemagne. La quasi-totalité a pu être restituée à leurs propriétaires légitimes après la guerre.

Section D) Acquisitions sur le marché d'art parisien



7 - MNR 228

Paul Cézanne, Aix-en-Provence, 1839 - Aix-en-Provence, 1906,

Portrait de l'artiste

Toile. 25 x 14 cm
Paris, musée d'Orsay
© Photo Rmn – Hervé Lewandowski

Historique

Ambroise Vollard, Paris ; collection Camille Pissarro ; collection Octave Mirbeau, Paris ; Paris, galerie Durand-Ruel, vente collection Octave Mirbeau, 24 février 1919, no 10, repr. ; collection Charles Comiot, Paris (cat. exp. 1922) ; Jean Dieterle, Paris ; acheté 600 000 F à André Schoeller, Paris, en novembre 1941 par le Wallraf-Richartz Museum de Cologne (inv. WRM 2656). Restitué à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) en 1950, puis transféré au Jeu de Paume en 1951 et ensuite au musée d'Orsay en 1986. Lionello Venturi date ce tableau vers 1877-1880.



8- MNR 876

Gustave Courbet, Ornans, 1819 - La-Tour-de-Peilz (Suisse), 1877,
Baigneuses, dit aussi *Deux Femmes nues*

Ancien titre : *Deux Femmes nues*

Toile. 115 x 155 cm (à l'origine : H. 200 ; tronqué, entre 1930 et 1950, d'env. 65 cm à la partie supérieure et d'env. 20 cm à la partie inférieure)

Signé en bas à gauche : *G. Courbet* (avant amputation de la toile, on lisait, plus bas, sur deux lignes : *H. Hanoteau / 1858*)

Paris, musée d'Orsay

© Photo Rmn – Hervé Lewandowski

Historique

Ce tableau a été acheté à Raphaël Gérard le 25 octobre 1940 pour 16 250 RM par Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich. Restitué à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 13 août 1951 ; il a été ensuite déposé au musée des Beaux-Arts de Nantes, en 1953, est revenu au musée du Louvre en 1973 puis a été transféré au musée d'Orsay en 1986. Le marchand parisien Raphaël Gérard a entretenu une activité soutenue pendant l'Occupation, vendant notamment à de nombreux musées allemands. À ce titre, il a été condamné après la Libération. Le catalogue de l'exposition organisée par la galerie de Sèvres en 1930 et à laquelle figurait cette œuvre ne précise pas le nom du prêteur. Nous ne disposons donc pas de pistes pour établir son histoire avant la guerre et la façon dont il est arrivé en possession de ce marchand.



9- MNR 848

Edgar Degas, Paris, 1834 - Paris, 1917, *Michel Manzi*

Ancien titre : *Portrait du graveur*

Toile. 70 x 70 cm

Le dos du tableau porte à la craie blanche la mention « A. Roger » et un numéro au crayon bleu : « R4151 »

Paris, musée d'Orsay

© Photo Rmn – Hervé Lewandowski

Historique

Ce tableau, appartenait au grand marchand parisien Ambroise Vollard (1866-1939) avant la guerre (MAE/ARD/RA carton 512). Il a été acheté 2 000 000 F à un collectionneur parisien dénommé « Benatoff » pour le Wallraf-Richartz-Museum de Cologne, qui l'a inscrit sur ses inventaires sous le numéro WRM 2650 (ce numéro figure sur une étiquette collée au dos du tableau) ; l'exportation a été faite par Theo Hermsen en

novembre 1941 (MAE/ARD/RA carton 247B 62 et BAK B 323 571). Il a été enregistré au *Central Collecting Point* de Baden-Baden sous le numéro 1107 (numéro qui figure au dos du tableau). Restitué à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 13 août 1951. Ce vendeur pourrait être identifié avec le sculpteur d'origine russo-arménienne Leonardo Bounatian-Benatov (1899-1972), qui aurait vendu en 1941 un tableau d'un artiste de l'entourage de Courbet (MNR 644) à Philipp Frank, directeur de la Deutsche Bank de Heidelberg.

Un pastel représentant *Manzi* vers 1889 (0,49 x 0,32) est catalogué par P.-A. Lemoisne, *Degas et son œuvre*, Paris, [1946-1949], 4 vol., no 995, repr. ; sa photo est si proche de celle du MNR 848 qu'on peut se demander s'il ne s'agit pas de la même oeuvre, malgré la différence de technique et des dimensions.

Michel Manzi (1849-1915) était un éditeur d'art, ami de l'artiste.



10- MNR 140

Marguerite Gérard, Grasse, 1761 - Paris, 1837, *La Mauvaise Nouvelle*

Ancien titre : *Femme s'évanouissant*

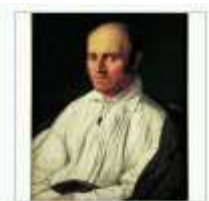
Toile. 63 x 50 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures

© Photo Rmn – Jean-Gilles Berizzi

Historique

Lors de la dispersion de la vente Livry, les 16 et 17 avril 1810, ce tableau portait le no 71, mais il ne fut finalement pas adjugé ; il apparut dans une autre vente Livry organisée le 2 février 1814 sous le numéro 264. La liste des acquisitions du Kaiser Wilhelm Museum de Krefeld dressée après la chute du Reich indique que cette oeuvre a été achetée à Martin Fabiani pour 7 500 RM. Ce marchand parisien a vendu de nombreux tableaux à des Allemands durant l'Occupation et a été condamné à ce titre après la Libération. Nous ne disposons pas pour l'instant d'éléments pour reconstituer l'histoire de ce tableau avant la guerre et déterminer comment Fabiani a pu l'acquérir. Restitué à la France, le tableau a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 16 mai 1951. Exposé au Salon de 1804 avec son pendant (no 200), *Une dame devant sa toilette, lisant une lettre : derrière elle est sa femme de chambre qui l'écoute.*



11- MNR 156

Jean-Auguste-Dominique Ingres, Montauban, 1780 - Paris, 1867,

Portrait du « Père Desmarests »

Toile. 65 x 54 cm

Signé et daté à gauche : *Ingres 1805*

Toulouse, musée des Augustins

© Musée des Augustins, 2007

Historique

Collection Danlos ; vente Danlos aîné, Paris, 2 mars 1867, no 17 ; vente J. V***, Paris, 19 mars 1877, no 13 ; Maurice Delacre, Gand ; collection Robert Delacre, La Madeleine, près de Lille ; vente, *Tableaux anciens, dessins, aquarelles, tableaux modernes, sculptures par Rodin composant la collection Maurice Delacre*, Paris, Drouot, 15 décembre 1941, salle 12 (Me Ader), no 46, repr. 1 240 000 F ; d'après la presse de l'époque, il obtient l'un des prix records de l'année, après une lutte entre l'expert [André Schoeller] et deux marchands (*Gazette de l'Hôtel Drouot*, 17 décembre 1941, p. 2) ; acheté 300 000 RM par Hildebrandt Gurlitt, Dresde, le 29 janvier 1944 pour le musée de Linz, où il est inventorié sous le numéro 3283 ; exporté par Theo Hermesen (demande du 29 janvier 1944 no 2475, renvoyé le 11 février 1944 avec avis défavorable des musées français, selon un document du service Études et documentation du département des Peintures du musée du Louvre). Il a été enregistré au *Central Collecting Point* de Munich sous le no 7496. Restitué à la France, il est revenu à Paris

par le 5e convoi de Munich ; il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) en 1952, puis déposé à Toulouse la même année (D 1952-1). L'histoire de ce portrait du « Père Desmarets » (1764-1832), exécuté par Ingres en 1805 et autrefois identifié comme le peintre Frédéric Desmarais ou le graveur Sébastien Desmarets, est parfaitement connue durant les trente ans qui précèdent la vente Delacre à Drouot en 1941. En effet, le catalogue de l'exposition présentée à la galerie Georges Petit en 1911 indique qu'il appartenait déjà au collectionneur Maurice Delacre (1862-1938). En raison du retentissement de la vente de cette collection réputée, cette oeuvre était bien identifiée après la guerre. Le tableau est revenu à la France puisqu'il avait été vendu à Paris et a figuré en 1946 à l'exposition de l'Orangerie, sous le numéro 27. La vente ayant été réalisée hors de toute contrainte, il n'avait pas à être restitué à son précédent propriétaire, et il a été jugé souhaitable de le conserver dans les collections publiques françaises.



12- MNR 135

Édouard Manet, Paris, 1832 - Paris, 1883, *Portrait d'Antonin Proust (1832-1905)*

Toile. 180 x 110 cm

Signé en bas à droite : *Manet*

Montpellier, musée Fabre

© Photo Rmn – Droits réservés

Historique

Donné par Mme Manet à Antonin Proust, 1884 ; collection Antonin Proust ; collection Rosenberg, Paris ; vente, *Catalogue des Tableaux modernes, aquarelles, dessins, pastels appartenant à Rosenberg père* [Alexandre], Paris, 21 mai 1909, no 36 (*Esquisse d'un portrait d'homme*), adjugé 2 750 F ; collection G.F. Reber, Barmen (Wuppertal) ; collection Cognacq, Paris ; collection Stang, Oslo (cat. exp. 1922) ; Alfred Gold, marchand berlinois (cat. exp. 1928). Ce tableau a été vendu pour 3 300 000 F (165 000 RM) et exporté en Allemagne par Nicolas Makeev (1899-1975) pour le compte de l'armateur et collectionneur norvégien Jorgen Breder Stang, à Hildebrand Gurlitt, Dresde, pour le Wallraf-Richartz-Museum de Cologne, qui l'a inscrit sur ses inventaires en juillet 1943 sous le numéro WRM 2697 (noté aussi sur une étiquette au dos du tableau). Il a été enregistré au *Central Collecting Point* de Baden-Baden sous le numéro 1123 (qui figure aussi sur une étiquette au dos du tableau). Restitué à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 16 mai 1951, puis déposé au musée Fabre de Montpellier en 1952.



13- R15P

Maurice de Vlaminck, Paris, 1876 - Rueil-la-Gadelière, 1958, *La Cuisine (Intérieur)*

Toile. 55 x 46 cm

Signé en bas à gauche : *Vlaminck*

Paris, musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou

© ADAGP

© Photo CNAC/MNAM Dist. Rmn, Jean-François Tomasian

Historique

En 1906, ce Vlaminck a été présenté au 22e Salon des Artistes indépendants (no 5100). À la fin de l'Occupation, le tableau faisait partie du stock du marchand d'art Gustav Rochlitz, qu'il fit transférer en Allemagne. Il fut retrouvé à Meersbourg en octobre 1945, dans un ensemble de 31 oeuvres, considérées tout d'abord comme « semblant provenir de chez Bernheim Jeune ». Le 7 décembre suivant, Rose Valland, envoyée à Constance, distingue les six oeuvres provenant de chez Bernheim et cédées à Rochlitz par l'ERR, des autres. Le tableau est rentré en France par le 3e convoi de Baden-Baden (arrivé à Paris le 8 ou le 9 janvier 1948). Le 1er juillet 1953, Gustav Rochlitz s'adressa au Haut commissaire de la République française en Allemagne, afin de récupérer les biens qu'il avait envoyés en Allemagne pendant l'Occupation et qui étaient retournés en France ; dans son argumentaire, il affirmait qu'il s'agissait d'achats antérieurs à la guerre. Sa demande n'aboutit pas. Le tableau fut attribué aux Musées nationaux (musée national d'Art moderne) en 1951, par arrêté du ministre de l'Éducation

nationale. Du 20 novembre 1998 au 15 décembre 1999, l'œuvre fit partie de la présentation inaugurale des collections du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme.



14- MNR 594

Simon Vouet, Paris, 1590 - Paris, 1649,
Le Temps vaincu par l'Amour, Vénus et l'Espérance
Ancien titre : *Scène allégorique*. Vers 1640-1643
Toile. 187 x 142 cm
Bourges, musée du Berry
©Photo Rmn – Gérard Blot

Historique

Ce tableau de Vouet fut peint pour un cabinet de l'hôtel de Bretonvilliers à Paris, sans doute entre 1640, année d'achèvement des travaux de gros-œuvre, et 1643, date d'installation de Le Ragois dans sa demeure. Il a figuré à une vente organisée à l'hôtel Drouot le 11 décembre 1941, salles 9 et 10 (Me Ader), no 59 (« attribué à S. Vouet ») ; les archives de la vente indiquent qu'il a été adjugé 19 000 F à un acheteur nommé Caserbe (ou Curerbe ?). Acheté 80 000 RM le 9 mai 1944 par Hildebrand Gurlitt chez Theo Hermsen (archives : MAE carton 323 C 47 et BAK B 323 565), il était destiné au musée de Linz, où il fut inventorié sous le numéro 3548. On sait par ailleurs que ce tableau s'est trouvé chez Rochlitz pendant la guerre car il figure parmi les photos de son fonds (AN, Z6 478, carton 4554, photo no 73). Il a été enregistré au *Central Collecting Point* de Munich sous le no 7729. Restitué à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) en 1951, puis déposé à Bourges en 1959 (D 959-2-1).

Section E) Œuvres de provenance inconnue



15 - MNR 912

Anonyme, Italie. Rome. XVIIIe siècle, *Femme au turban*
Copie d'un tableau censé représenter Beatrice Cenci et attribué jadis à Guido Reni (Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica)
Entré comme : École italienne
Autres attributions : (d'après) Guido Reni ; Elisabetta Sirani ?
Toile. 60 x 49 cm
Monogramme b. d.: *T.D.*
Paris, musée du Louvre, département des peintures
© Photo Rmn – Gérard Blot

Historique

L'examen du dos de ce tableau permet d'observer une étiquette indiquant qu'il est passé par le *Central Collecting Point* de Wiesbaden. On y voit également un cachet de cire portant la mention « Galleria Barberini » et une inscription à l'encre mentionnant le nom d'une « Luisa Pileri » : cette œuvre pourrait être une copie exécutée devant l'œuvre originale, au Palazzo Barberini, qui abrite la Galleria Nazionale d'Arte Antica par cette même artiste. Le catalogue d'une exposition organisée en 1988-1989 à la Schirn Kunsthalle de Francfort, *Guido Reni und Europa. Ruhm und Nachruhm*, indique qu'il existe de nombreuses répliques de ce tableau, autrefois

attribué à Guido Reni et dont la popularité est fort ancienne. Nous ne savons rien de l'historique de ce tableau avant la guerre. Restitué à la France, ce tableau est revenu à Paris par le 7e convoi de Baden ; il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 9 juin 1952.



16- MNR 495

Daniel de Blicq (d'après), Middelburg (?), 1630 - Middelburg, 1673,
Intérieur d'église inspiré par l'église Saint-Laurent à Rotterdam

Entré comme : A. Delorme

Autres attributions : il s'agit peut-être d'une imitation du XIXe siècle

Bois. 27 x 26 cm

Remiremont, musée municipal, fondations Charles de Bruyères-Charles Friry

© Photo Rmn – Hervé Lewandowski

Historique

Le repérage de ce tableau est malaisé, car il n'est pas signé et a été pendant un temps considéré comme une œuvre de Delorme ; on peut également penser qu'il s'agit d'une imitation du XIXe siècle. Nous ne savons rien à ce jour de son histoire avant la guerre. Il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) en 1951, puis déposé à Remiremont en 1998, où il a reçu le numéro 97-1-12.



17- MNR 703

Pieter Verelst, Dordrecht (?), avant 1618 - ?, après 1678,
Jeune Mendiant et lavandière

Entré comme : École hollandaise, XVIIe siècle

Ancien titre : *Femme lavant*

Bois. 31 x 25 cm

Signé et daté mi-hauteur : PVE 164 [0 ?]

Remiremont, musée municipal, fondations Charles de Bruyères-Charles Friry

© Photo Rmn – Hervé Lewandowski

Historique

Nous ne connaissons rien de l'historique de ce tableau à ce jour. Il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) en 1951, puis déposé au Mobilier national de 1960 à 1972 et ensuite à Remiremont en 1998 (97-1-11).

Section F) Restitutions faites à la France en 1994



18- MNR 999

Eugène Delacroix, Charenton-Saint-Maurice, 1798 - Paris, 1863,

Portrait de jeune homme (Newton Fielding ?)

Toile. 40 x 32 cm

Probablement peint vers 1831.

Paris, musée national Eugène Delacroix

© Photo Rmn – Droits réservés

Historique

Ce tableau de Delacroix a une histoire très bien connue. On sait que l'artiste l'a conservé jusqu'à sa mort en 1863 ; il figure en effet, sous le no 74 et la désignation « Portrait de jeune homme à mi-corps, coiffé d'un béret bleu » dans le catalogue de sa vente après décès organisée à Paris, à Drouot, du 17 au 19 février 1864, et y été adjugé pour 1 250 F à Eugène Lecomte (le cachet de cire rouge apposé lors de la vente figure au dos du tableau). Il a ensuite figuré à la vente de la collection de feu Eugène Lecomte, Paris, Drouot, 11 juin 1906, sous le no 42 et le titre « Portrait de M. de Verninac ». À cette vente, il a été, adjugé 11 100 F aux héritiers (« aux requérants propriétaires vendeurs »). Lee Johnson, auteur du catalogue raisonné de Delacroix publié en 1981, indique que le tableau a ensuite figuré dans la collection de Raymond Lecomte, et est ensuite passé à son neveu, Paul Cocteau, frère du poète Jean Cocteau et agent de change à Paris. Il rapporte que Jean Dieterle lui avait appris que Paul Cocteau avait vendu ce portrait au marchand parisien Jacques Dubourg vers 1939.

En 1992, lors de l'examen de ce dossier dans le cadre du groupe franco-allemand mis en place pour étudier cette restitution, L. Johnson a précisé au département des Peintures du musée du Louvre que Jacques Dubourg (1896-1981) lui avait indiqué en 1966 que « le tableau [avait] dû quitter Paris pour l'Allemagne pendant la guerre ». Il est très important que L. Johnson ait pu préciser la date de cette information ; en effet, à cette date, le tableau n'avait pas encore réapparu : que Dubourg ait alors évoqué son transfert en Allemagne conduit à penser qu'il est bien possible qu'il l'ait vendu lui-même à un acheteur allemand.



19- MNR 1002

Claude Monet, Paris, 1840 - Giverny (Eure), 1926, *Neige au soleil couchant*

Toile. 43 x 65 cm

Signé en bas à gauche : *Claude Monet*

Rouen, musée des Beaux-Arts

© Photo Rmn – René-Gabriel Ojéda

Historique

Ce tableau de Monet figure sous le no 22 dans le catalogue de la vente « S. et S. », qui s'est tenue à la galerie Georges Petit, à Paris, le 9 juin 1932. Dans son catalogue raisonné publié en 1974, Daniel Wildenstein indique qu'il s'agit là de la vente « Silberger » ; dans la nouvelle édition de 1996, il corrige le nom du vendeur en Silberberg, qui correspond à Max Silberberg, un industriel de Breslau, collectionneur d'art du XIXe siècle, mort en déportation. D'après l'étude Loudmer à Paris, héritière de l'étude Bellier qui assura la vente, les procès-verbaux de cette vente n'auraient apparemment pas été conservés : un catalogue annoté en possession de l'étude Loudmer mentionne une adjudication du Monet pour 60 000 F à un « Benedict de Chollet », personnage non identifié pour l'instant. D'autres pistes sont ouvertes par les archives de la galerie Feilchenfeldt, qui indiquent que le tableau aurait été adjugé à Bellier pour le prix de réserve mais qu'il figure aussi sur la liste des huit tableaux qui ne furent pas vendus et retournèrent à leur propriétaire (d'après une communication écrite de Walter Feilchenfeldt du 21 octobre 2000 au musée d'Orsay). Par ailleurs, deux œuvres de la vente de 1932 figurent également dans une vente organisée par Paul Graupe à Berlin le 23 mars 1935 : *La Poésie*, de Corot, et un dessin de Van Gogh. Cette vente a fait l'objet d'une attention toute particulière puisque des recherches récentes ont montré qu'elle comprenait des œuvres de la collection de Max Silberberg. Le dessin de Van Gogh, *L'Olivette*, a été restitué aux ayants droit Silberberg. Une autre œuvre passée à cette vente, *Boulevard Montmartre, printemps*, par Pissarro, est aujourd'hui conservée au musée d'Israël, à Jérusalem : en 1999, le caractère forcé de cette vente à été établi grâce à des archives allemandes et la propriété de l'œuvre a été reconnue aux ayants droit de Max Silberberg, qui, après négociation, ont consenti un prêt de longue durée de cette œuvre au musée d'Israël. Or, un Monet figure bien aussi au catalogue de la vente de 1935 sous le no 57 et sa désignation correspond à un paysage de neige puisqu'il s'intitule « Winterlandschaft » ; cependant, la reproduction qui figure dans le catalogue montre qu'il s'agit d'un tableau différent du MNR 1002 présenté ici.



20- MNR 1006

Georges Seurat, Paris, 1859 - Paris 1891, *Ruines à Grandcamp*

Bois. 16 x 25 cm

Paris, musée d'Orsay

© Photo Rmn – René-Gabriel Ojéda

Historique

Deux spécialistes de Seurat, H. Dorra et J. Rewald, datent ce panneau de 1885. Nous savons qu'il est resté en possession de l'artiste jusqu'à sa mort en 1891 puisqu'il figure sous le no 127 de l'inventaire après-décès dressé alors. L'œuvre a ensuite appartenu au docteur Albert Charpentier, dont la collection comprenait nombre de tableaux de maîtres du XIXe siècle. Elle était bien connue dans l'entre-deux guerres et a notamment figuré dans plusieurs expositions consacrées à Seurat : à la galerie Bernheim-Jeune en 1908-1909 (no 53), puis en 1920 (no 16), à la galerie J. Brunner de New York en 1924 (no 15), à la galerie Paul Rosenberg en 1936 (no 40). L'œuvre est donc bien identifiée. Avant la guerre, elle appartenait au critique d'art parisien Félix Fénéon (1861-1944) et a figuré à une vente de ses collections organisée à Drouot le 4 décembre 1941 (no 79, repr. pl. XIX). D'après l'étude Loudmer, héritière de l'étude Bellier qui dirigeait la vente de 1941, les procès-verbaux n'en ont pas été conservés. Les dossiers de la Commission de confiscation des profits illicites indiquent que, lors de cette vente, ce tableau de Seurat a été adjugé pour 140 000 F au marchand parisien Fabiani (Archives de Paris, AP 3314/71/1/3-7 91 17 Fabiani), qui l'a revendu peu après son acquisition. Martin Fabiani, protégé et formé par Vollard, était un marchand très actif à Paris pendant l'Occupation, qui a beaucoup vendu à des acheteurs allemands et a été à ce titre poursuivi après la Libération.